

# Mazinghien: un éleveur affirme que la ligne haute tension et les éoliennes rendent ses vaches malades

L'élevage de Philippe Marchandier, à Mazinghien, est proche du parc éolien de Bazuel/Catillon et d'une ligne à haute tension. Une configuration où il croit voir la cause de la mauvaise santé de ses vaches. Au bord de la faillite, il cherche une autre ferme où les mettre à l'abri.

Hélène Harbonnier | 20/01/2020 | <https://www.lavoixdunord.fr/697750/article/2020-01-20/mazinghien-un-eleveur-affirme-que-la-ligne-haute-tension-et-les-eoliennes>

« *Le comptable me dit de tout arrêter...* » Agriculteur depuis 1990 à Mazinghien, dans la ferme familiale, Philippe Marchandier travaille désormais « à perte » et ne souhaite qu'une chose : partir. Car **il est persuadé que les cinq éoliennes du parc éolien du Planty et la ligne haute tension qu'on aperçoit depuis la cour de sa ferme rendent ses vaches laitières malades.**

Et selon lui, ça ne date pas d'hier. « *J'avais des problèmes, mais je ne savais pas que ça venait de ça. J'avais une perte de lait, je n'arrivais pas à faire mon quota, je rachetais des vaches tous les ans. Il faut quarante laitières pour faire mon quota, là j'en ai quatre-vingts. Cette année, il me manque 80 000 litres.* » Les ajustements opérés dans leur alimentation n'ont rien changé. L'agriculteur évoque des bêtes « *stressées, toujours debout* », qui ne se couchent pas, mangent toute la journée, mais s'amaigrissent, des veaux qui ne boivent pas à la mère.

**Des bêtes qui meurent, aussi.** Le jour où nous le rencontrons, une Aubrac de deux ans gît dans la cour. D'après Philippe Marchandier, elle était en bonne santé jusqu'à son décès brutal, la veille. « *Tous les ans, je perds dix, douze veaux. J'en ai perdu sept il y a quinze jours...* » **Le vétérinaire de l'exploitation confirme avoir observé quatre avortements en décembre, sans que les analyses réalisées aient pu en établir la cause.** La moyenne étant d'un avortement pour 45 mises bas.



Dans la cour de la ferme, dans l'attente du passage de l'équarisseur, gît le corps d'une vache décédée la veille. Jusqu'alors, selon Philippe Marchandier, elle était en bonne santé.

« Courant vagabond »

Selon Philippe Marchandier, la situation se serait aggravée après la mise en service, le 1er juin, du parc éolien du Planty, situé sur les communes de Bazuel et Catillon-sur-Sambre. Il point aussi **la ligne à haute tension de deux fois 200 000 volts installée à 200 mètres de son exploitation depuis 1994.**



Depuis la cour de l'exploitation, on aperçoit le pylône de la ligne à haute tension et, derrière l'arbre, les premières éoliennes.

Une géobiologue passée faire des relevés le 5 décembre confirme que **deux veines d'eau passent sous les bâtiments, venues pour l'une du pylône électrique et pour l'autre, du parc éolien**. Selon elle, il y aurait bien du « *courant vagabond dans l'élevage* ». Philippe Marchandier s'est assuré que les bâtiments soient bien reliés à la terre, sans constater d'amélioration.





Pour essayer de préserver ses bêtes, l'éleveur a juché cet abreuvoir sur une palette de sorte à l'isoler d'un éventuel courant électrique.

**L'explication laisse perplexes ceux de ses collègues auxquels Philippe Marchandier en a parlé.** « *Ils n'y croient pas...* » Informé de la situation, Boralex, propriétaire du parc éolien du Planty, annonce qu'il va « *procéder dans les prochains jours à une vérification de la conformité des installations du parc en question et prendre contact avec l'agriculteur.* » Et de préciser que « *toutes les éoliennes du parc sont conformes à la réglementation en termes de distance minimale* ».